

**Réflexions de l'AÉÉA sur son expérience de la CASSÉE**

**par l'Association des Étudiantes et Étudiants  
en Anthropologie de l'Université Laval**

**Présenté à l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante  
dans le cadre du Congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2005**

**Le 23 novembre 2005**

## **Introduction**

Le court mémoire que nous tenons à présenter au nom des exécutant-e-s de l'association d'anthropologie porte essentiellement sur notre expérience de la CASSÉÉ. Nous espérons traduire par nos quelques réflexions les impressions et commentaires de ceux et celles qui ont participé aux nombreux congrès de la CASSÉÉ durant la grève ainsi que de tous ceux et celles qui ont suivi et se sont intéressés, de près ou de loin, au fonctionnement de la coalition élargie.

Sans être membres de l'ASSÉ, nous estimons que la démarche de questionnement qu'elle entreprend à travers le congrès à venir est une excellente initiative et mérite qu'on s'y attarde. Nous espérons donc que nos commentaires joints à ceux de toutes les autres associations participantes sauront être bénéfiques et aideront à la construction commune d'un mouvement étudiant à l'image de ceux et de celles qui le portent. Et puisqu'un proverbe quelconque prétend que plusieurs têtes réunies pensent mieux qu'une, souhaitons à tous et à toutes un congrès significatif et fructueux!

## **Le déroulement des congrès**

Bien que très motivé-e-s à participer à la CASSÉÉ, les souvenirs que plusieurs ayant assisté aux congrès retiennent de ces derniers se rapportent à la longueur des rencontres, à la lenteur des prises de décisions, aux débats fastidieux et à l'énergie exigée pour participer à tous les congrès. Deux éléments généraux peuvent, selon nous, expliquer cette situation : *la définition trop détaillée de chaque décision et la nature des débats.*

D'abord, il nous semble que des rassemblements tels que les congrès de la CASSÉÉ devraient principalement servir à décider des grandes lignes de pensée, des stratégies d'action à employer ainsi qu'à faire émerger des nouvelles idées et préoccupations et des propositions de projets et d'actions. La concrétisation des projets, le partage des tâches et les décisions portant sur la manière de réaliser les projets et non sur la nature des projets devraient être réglés dans un autre cadre (sous-comités par exemple). Dans les congrès de la CASSÉÉ, il arrivait trop souvent que l'assemblée s'attarde sur des questions logistiques plutôt que de s'occuper des questions de fond. Particulièrement dans une situation aussi vive et urgente que la grève étudiante, il devrait y avoir une manière de traiter principalement les dossiers en évitant le plus possible de s'étendre sur les questions formelles, bien que nous convenons que celles-ci soient essentielles pour s'assurer d'un fonctionnement démocratique.

Une définition plus claire des priorités ainsi que du rôle de l'exécutif, des membres et des sous-comités à propos des questions d'organisation allégerait très certainement le contenu des congrès. À trop passer de temps sur les questions d'organisation et de gestion des projets, les congrès perdaient un peu de leur pertinence, d'où le sentiment d'inutilité et de longueur parfois ressenti à la suite des rencontres. Il semble parfois difficile de laisser la place à une véritable discussion sur les positions et les revendications de l'ASSÉ alors qu'il s'avère essentiel de toujours questionner les positions afin de solidifier les arguments qui poussent à adopter des positions. Il est bien évident que toutes les associations qui gravitent autour de l'ASSÉ ont des objectifs et des opinions assez semblables mais une plus grande écoute de la diversité des opinions serait tout de même une bonne attitude à adopter pour une véritable représentation des étudiant-e-s.

Dans le même ordre d'idées, il nous semble d'ailleurs qu'un meilleur respect des membres serait important. En certaines occasions, les images stéréotypées ou les catégorisations préétablies que les participant-e-s se font des diverses associations étudiantes ont tendance à transparaître dans les débats. De plus, il semble pertinent de rappeler que les idées et idéologies qui sous-tendent les discours ne devraient pas nécessairement prendre le pas sur la réalité telle qu'elle doit être traitée, ou ne devrait pas s'imposer comme vérité dans un débat. Il y a évidemment une marge entre la réalité telle qu'elle est et la réalité telle que les membres de la CASSÉE ou de l'ASSÉ voudrait qu'elle soit, mais cela ne doit pas nous enfermer et nous empêcher de trouver des solutions adaptées. Nous estimons toutefois que le principe de démocratie directe à la base de la structure de l'ASSÉ est un des points les plus forts de l'instance et démontre déjà un réel souci de représentation des membres.

### **Les caucus non-mixtes**

Que l'ASSÉ accorde une attention toute particulière aux rapports de genre et la manière dont ils influencent les décisions prises est une excellente position qu'il importe de conserver et d'applaudir. Toutefois, le principe des caucus non-mixtes (tels que nous les avons expérimentés durant les congrès de la CASSÉE du moins) reste discutable. La plupart du temps, ils n'apportent rien de plus au déroulement du congrès puisque les autres types de rapports conflictuels qui influencent les interactions entre membres des congrès étaient tout de même reproduits au sein des caucus. En effet, ce n'est pas parce que des femmes se réunissent ensemble que la discussion va être harmonieuse et que les tensions entre membres et non-membres, entre participants réguliers et participants plus occasionnels, entre radicaux et un peu moins radicaux ne seront pas reproduites. Malheureusement, la présence de caucus non-mixtes a tendance à minimiser ces autres rapports conflictuels pour ne se pencher que sur la question de genre.

### **Mélange cégeps-universités**

Le fait de pouvoir réunir des représentant-e-s d'associations des cégeps et des universités autour d'une même table est un atout considérable et marque une réelle possibilité de dialogue et d'efforts mis en commun. Toutefois, il faut être conscient qu'il existe tout de même des différences tangibles entre les réalités cégépiennes et universitaires et qu'il faut en tenir compte. Il devrait donc y avoir plus de place à la présentation des différentes expériences selon qu'elles proviennent des cégeps et des universités. Des périodes de questions et d'éclaircissement spécifiquement réservées à cette fin pourraient aussi permettre de mieux dégager les intérêts des deux groupes.

### **Image de l'ASSÉ**

L'image médiatique de l'ASSÉ est discutable, si elle montrait un côté un peu plus réfléchi et si elle présentait un discours un peu plus construit, sa crédibilité en serait grandement améliorée. Que l'association soit radicale est louable, mais qu'elle ne tienne pas nécessairement en compte le poids médiatique dans notre société (aussi discutable puisse-t-il être) pourrait à la longue nuire à ses projets. Si nous sommes d'accord que la fin ne justifie pas les moyens, il faudrait tout de même se pencher sur la possibilité de "stratégies", car après tout il s'agit d'une *lutte* sociale.

## **Conclusion**

Moins que d'apporter des transformations concrètes et ciblées à effectuer, nous voulions surtout soulever certains points qui, sans être des problèmes majeurs, créent certaines tensions qui pourraient être évitées. En bref, une meilleure écoute et un plus grand respect de la diversité permettraient certainement des rapports plus harmonieux entre les membres ainsi que la prise de positions et de décisions réfléchies.